

BAR DE LIGNE DE NORMANDIE CHRONIQUE D'UNE FIN ANNONCEE ?



Reverra-t-on un jour le Bar de Ligne de Normandie au menu des Chefs d'Etats, comme ce fut le cas à l'occasion des cérémonies du 70^{ème} anniversaire du débarquement ?

Pourtant considérés comme pratiquant le métier le plus respectueux de la ressource et de l'environnement, les Ligneurs de Normandie sont menacés dans la poursuite de leur activité...

Les Ligneurs de Bar de Normandie constatent depuis plusieurs années déjà que le stock de bar de la Manche montre des signes de faiblesse. L'érosion est lente et progressive, mais nette.

Ligneur très réputé sur le secteur de la Pointe de Barfleur, Michel LESAGE constate : « Nos captures de Bar de Ligne de Normandie ont été divisées par presque deux depuis 2009, mais jusqu'il y a peu nos alertes n'étaient pas entendues ! »

La baisse des captures concerne principalement les plus petits bars de 0,5 à 2kg, signe d'un problème de recrutement : une absence d'arrivée de juvéniles, liée à un effort de pêche trop important sur l'espèce et une diminution en conséquence du stock de reproducteurs. Mais des facteurs environnementaux (réchauffement climatique, pollution des zones de nurseries...) sont aussi pointés du doigt.

Enfin alertée, la Commission Européenne a commencé à prendre les premières mesures en 2015 : interdiction de pêche au chalut pélagique pendant la période de reproduction (janvier à mars), augmentation de la taille minimale de capture de 36 à 42 cm et mise en place de quotas mensuels. Mais les mesures pourraient être accentuées en 2016 et une fermeture totale de la pêche du bar de janvier à juin est maintenant évoquée, y compris pour les ligneurs.

Ils ont fait leurs calculs, avec l'appui de Normandie Fraîcheur Mer (NFM), le groupement qui anime leur démarche de valorisation du Bar de Ligne de Normandie : « Le bar de ligne représente 80% de notre chiffre d'affaires. Le passage à 42 cm depuis septembre dernier, c'est déjà une nouvelle perte de 15 à 20%. La fermeture programmée de janvier à juin 2016 : encore 45 à 50% en moins. En cumulé depuis 2009, la perte nous conduirait à près de 70% ! » constate dépité Michel. « On a l'impression que notre métier est sacrifié » ajoute-t-il.

Avec le temps, les ligneurs avaient pourtant bien réussi à compenser en partie la baisse de leurs captures, grâce à l'augmentation de la valeur marchande des Bars de Ligne estampillés NFM (+45% entre 2003 et 2015). Mais là, « C'est trop brutal, tout simplement pas tenable ! », conclut Michel qui a déjà entrepris d'arrêter son activité et commencé à adresser des CV, pour rebondir.

Avec lui, tous les pêcheurs professionnels normands spécialisés sur la pêche du bar sont menacés et inquiets.

L'emblématique et si recherché Bar de Ligne de Normandie pourrait alors disparaître des étals et restaurants...

